



forum

erausgin vum
gesellschaftspoliteschen aarbechtsgrupp
an der jugendpor lëtzebuerg

Nr.18 15.10.1977

Drôle de question, diront les chrétiens convaincus, alors que d'autres ne se posent déjà plus la question, leur désintéressement même étant leur réponse. Pourtant les statistiques de pratique religieuse (1) le font sauter aux yeux, les slogans proclamant la mort de Dieu le crient à tue-tête, et les nostalgies des Lefebvre et autres intégristes le confirment: la chrétienté est morte. Le christianisme va-t-il mourir pour autant? La question est de taille pour quiconque n'est pas fataliste. Jean Delumeau, dans un livre qui me paraît être un des plus importants écrits depuis le concile, cherche à donner une réponse d'historien à ces questions. Mais se gardant d'entrée de jeu contre le mythe de l'historien neutre, d'un art pour l'art historique, il est évident que dans cette tâche l'historien et le chrétien sont finalement un même homme.

Mais dans la première partie du livre, c'est surtout l'analyste historique - seul compétent en la matière - qui a la parole pour répondre à la première question: qu'était au juste cette chrétienté qu'on dit en agonie? Et alors il apparaît que

la chrétienté n'a toujours été qu'un idéal

du moyen âge, un système politique et sociologique visant à tout régir, depuis les relations internationales jusqu'aux horaires quotidiens des masses populaires. C'était un idéal proclamé par l'Eglise et l'Etat, prescrit même avec violence, mais était-il vécu? Malgré le mythe si tenace d'un Moyen Âge chrétien les efforts missionnaires du XVI^e siècle et suivants montrent bien que telle n'était pas la réalité: Réforme protestante et Contre-réforme catholique sont deux volets d'un même mouvement de réaction

Le christianisme va-t-il mourir ?

Propos autour d'un livre de Jean Delumeau

contre le paganisme d'une croyance en un dieu magique et ses saints, compétents pour la protection contre toutes sortes de maux bien terrestres. La chrétienté n'a été qu'un rêve,

la réalité a été bien peu chrétienne.

Depuis Constantin l'Eglise était devenue pouvoir, avec toutes les trahisons du message évangélique qui s'en suivirent: complicités (et conflits) avec l'autorité civile, Etats pontificaux, possessions foncières (face à la pauvreté paysanne!) système fiscal raffiné et oppresseur, Inquisition, antisémitisme, procès de sorcellerie, baptêmes forcés, etc. Mais si tous les efforts tendaient à faire de tous les hommes des baptisés dans l'obéissance du pouvoir ecclésiastique, cela n'était pas sans conséquences sur le plan spirituel même: en effet si la religion devait intégrer tout le monde, si elle était "unanimiste"